

les rues, on le voit depuis, entouré d'un cortège imposant et de cierges nombreux. C'est ce qui arrive particulièrement à Ancône, port de mer situé sur l'Adriatique : durant la mission, il fit remarquer aux fidèles que leur ville étant constamment remplie d'étrangers de divers pays et de religions différentes, tous seraient extrêmement édifîés de voir les catholiques entourer leur Dieu présent dans le Sacrement de l'éclat et de la pompe convenables. Cette invitation produisit un tel effet qu'il y eut toujours, depuis, un concours considérable de fidèles pour accompagner le divin Sacrement. Le nombre des cierges s'éleva parfois jusqu'à cinq cents.

Ailleurs, dans un village de la Sabine, il constata une grande négligence jointe à un lâche respect humain quand il s'agissait d'accomplir cette œuvre de piété et surtout de porter le baldaquin. Le fervent missionnaire ne manqua pas de parler avec feu sur ce sujet. Il arriva peu après qu'on dut porter la communion à un infirme ; tous les fidèles accoururent pour accompagner le Saint Sacrement et les notables du lieu se mirent au baldaquin ; ce fut un vrai triomphe et le nouvel usage continua dans la suite.

A Minerbio, dans le diocèse de Bologne, même succès ; il fallait porter le Viatique à un demi-mille de l'église, il excita tous les fidèles à l'accompagner avec des cierges et aux fidèles se joignirent deux cardinaux qui se trouvaient là en villégiature.

Ainsi de même en plus d'un endroit, à la suite de ses exhortations, on voyait les évêques et autres grands personnages se joindre à la foule pour rendre cet hommage à Notre-Seigneur.

**

Est-il besoin de dire que le saint apôtre exhortait aussi les fidèles à entendre fréquemment la sainte Messe et à y assister avec le plus profond respect. Son *Trésor caché* n'est pas autre chose que le recueil des brûlantes exhortations qu'il adressait au peuple sur ce sujet.

Voici comment il termine une partie de ce traité : « Chrétiens, avant de clore cette instruction, je vous supplie, à genoux et les mains jointes, de ne pas fermer ce livre, que vous n'ayez pris la résolution d'assister, aussi souvent que vos occupations vous en laisseront la possibilité, au très Saint Sacrifice de la Messe, et de faire célébrer, autant de fois que vous le pourrez, cet auguste Sacrifice